Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban

Décembre 2024 N°81

Sommaire

1 **-** Le mot du Président : p.2

2 - La séance publique du 4 novembre : p. 2-8

- Mireille Courdeau : *La symbolique de l'eau autour de trois cartes du Tarot de Marseille* : p.3-4
- Alain Visentini : *La symbolique de l'eau dans la poésie grecque* : p. 4-6

Anne Lasserre : *Au fil de l'eau : symbolique et poétique de l'eau* : 6-7
3 - Le colloque inter-académique des 100 ans de l'Académie de Pau-Béarn (avec conférence de Robert d'Artois), 23 novembre 2024. p. 8-9.

4 - Les Rendez-vous de l'Académie. CFM radio, 2 décembre. : p. 9

5 - La séance solennelle du 15 décembre : p. 10

6 - Les publications de l'Académie : p. 11

1. Le mot du Président

Fêter semble un impératif de circonstances. Cependant, dans un monde à la fois surpris et marqué par des successions d'événements multiples, variés voire impensables, avons-nous encore le cœur à fêter ? Il ne serait peut-être pas futile de se poser la question : « que fêter et comment » ? Même la fin des plus de quarante ans de la dictature syrienne, par les incertitudes qu'elle ouvre, n'engage guère à la fête. Par ailleurs les aléas climatiques et les ravages provoqués notamment dans le Pas de Calais puis en Espagne, notre très proche voisine, ne peuvent nous laisser indifférents. Ils ont d'ailleurs suscité des élans de solidarité qui ont de quoi nous remettre du baume au cœur : les humains sont capables de dépasser des résidus de nombrilisme et de s'ouvrir aux autres - ce que rappelait Montaigne : *« tout homme porte en lui la forme entière de l'humaine condition »*.. Un proverbe serbe ne dit-il pas qu' *« un arbre s'appuie sur les autres arbres, comme l'homme s'appuie sur les autres hommes ».*

Alors oui, en marge des rassemblements familiaux habituels, n'oublions pas ceux que la solitude enferme et fêtons une dimension parfois retrouvée de la fraternité.

2. La séance publique du 4 novembre (Compte rendu rédigé par Pierre Gauthier)

Le président ouvre la séance à 15h30, en évoquant le compositeur Gabriel Fauré, né à Pamiers en 1845 et décédé à Paris un 4 novembre, en 1924 : il y a cent ans aujourd'hui.

Le Secrétaire Général énumère les événements culturels du mois, particulièrement nombreux, marqués avant tout par les « Lettres d'Automne », dont l'animatrice, Agnès Gros, était l'invitée de l'émission mensuelle de l'Académie sur CFM82, enregistrée le matin même (émission diffusée le mardi à 20h et le dimanche à 14h).

Il est rappelé que le nouveau prix Goncourt, Kamel Daoud, est venu à Montauban à plusieurs reprises, invité par les « Lettres d'Automne ».

Dans cette actualité il faut signaler aussi les journées Manuel Azaña, dont M Bruno Vargas assure maintenant la présidence, remplaçant notre collègue JP Amalric, fondateur de ces journées.

Le Secrétaire Général rappelle ensuite les activités de l'UTAM, de la Société Archéologique de Tarn-et-Garonne, des Amis du Musée Ingres, du Groupe d'Histoire de Verdun-sur-Garonne, de la SMERP et de la Compagnie des Ecrivains.

Le Président signale enfin qu'un verre de l'amitié sera offert à la fin de notre séance solennelle, le dimanche 15 décembre au Théâtre Olympe de Gouges.

Mireille Courdeau présente la première des trois communications consacrées à la symbolique de l'eau. Ces trois communications, brillantes, ont été particulièrement appréciées par un public nombreux.



2.1. La symbolique de l'eau autour de trois cartes du jeu de Tarot de Marseille.

Le Tarot, indique d'abord la conférencière, est une « langue composée de 78 lettres, qui sont des cartes colorées » : c'est une « grammaire personnelle, et pourtant universelle, qui permet d'imaginer de multiples interprétations pour ces messages hermétiques ».

Elle centrera son propos sur trois cartes, arcanes majeurs du Tarot de Marseille : la Tempérance, l'Etoile et la Lune : toutes trois traitent de l'eau, non pas en tant que matière mais comme symbole à déchiffrer...

L'eau ne peut être ramenée à une formule chimique, elle est un bien commun, « enfin de moins en moins », bien commun et enjeu financier. « L'Homme vénère l'eau dépositaire de ses croyances, de ses espérances, de ses joies, de ses peurs ».

« Sacrée et vénérée parce que nécessaire à la vie, l'eau est symbole de fertilité, d'abondance matérielle et de richesse spirituelle ».

Dans toutes les religions, aspersions, ablutions, immersions sont autant de rituels de purification par l'eau : on pense par exemple aux bains des fidèles dans les eaux du Gange.

Mais comment lire les baignades dans la Seine lors des jeux Olympiques ?

Symbole de vie et en même temps symbole de mort, l'eau fascine et surprend, elle appelle à la rêverie pour Gaston Bachelard.

La conférencière souligne que l'eau porte un triple symbole : de vie, de purification et de régénération.

Le Tarot de Marseille a intéressé de nombreux artistes, d'André Breton à Michel Tournier et Niki de Saint Phalle. Le premières cartes de ce jeu auraient été peintes vers 1450 en Italie. Son iconographie, d'abord d'inspiration chrétienne, s'en affranchit peu à peu sous l'influence des astrologues et des alchimistes, puis des révolutionnaires. Le premier Tarot de Marseille remonte à 1760 et, sous sa forme actuelle, à 1930.

Une interrogation : « l'Homme trouve-t-il dans le Tarot les réponses qui le rassurent sur sa place sur terre, dans l'univers, sur son avenir, sur sa finitude ? »

C'est sous cet éclairage que la conférencière a abordé l'étude des trois cartes dans lesquelles l'eau est présente.

Ici, tout a un sens : aucune couleur, aucun trait, aucun chiffre n'est laissé au hasard

Le tarot de Marseille est composé de 78 cartes, 22 arcanes majeurs et 56 arcanes mineurs (arcane, dérivé du latin, mystère, secret, caché)

Les quatre séries d'arcanes mineurs illustrent le monde qui entoure l'homme, les quatre éléments originels : le feu pour les bâtons, l'eau pour les coupes, l'air pour les épées et la terre pour les deniers.

Les 22 arcanes majeurs posent à l'Homme des questions essentielles. Trois cartes nous parlent de l'eau :

Sur la carte de la tempérance (arcane n°14), l'eau est source de vie et d'énergie

Celle de l'Etoile (n°17) symbolise l'eau créatrice

L'eau de la lune (arcane n°18) est régénératrice : « *l'être humain se régénère aux larmes de la lune* »

« Le Tarot de Marseille serait donc une école de réflexion, une école de déduction, une école de vie, un univers où on parle un langage étrange, où les mots sont remplacés par des symboles et les phrases par des images »

L'eau, symbole universel de la connaissance.

2.2. Alain Visentini prend la suite pour nous *présenter la symbolique de l'eau dans la poésie grecque* :

« on ne se baigne jamais dans le même fleuve » nous dit Héraclite pour symboliser la fuite du temps.

Le conférencier privilégiera dans tout son propos Hésiode, poète du 8e siècle avant notre ère, contemporain d'Homère ; *L'Odyssée* aussi sera largement citée.

Il évoquera successivement les eaux marines puis les eaux fluviales et les sources.



Hésiode raconte, dans un vaste poème épique, *Théogonie*, la naissance des dieux, depuis l'océan primitif, « Flot » qui engendra avec « Gaia » la déesse mère, Nérée, lui-même père, avec Doris, de cinquante filles, les Néréides.
Ce récit d'Hésiode « constitue une véritable genèse, une cosmogonie qui raconte la naissance du monde jailli de forces cosmiques, océanes et telluriques… »

La perception par Homère de la mer, « plaine marine », « flot salé » est complexe et ambiguë : « la mer apparaît tour à tour comme menaçante, dangereuse, espace de tous les périls, de toutes les "odyssées ", mortelle et en même temps, féconde et bienveillante »

Les fleuves sont les veines où circulent, sur la terre, les puissances des dieux. Hésiode évoque les fleuves comme « vivants et descendants d'Océan », vingt cinq fleuves d'Asie Mineure mais aussi des fleuves étrangers comme le Nil, et les fleuves de Grèce.
La perception des eaux fluviales est « assurément » animiste : elles ont une âme, un destin, constituent des protections tutélaires ou, au contraire, se montrent de redoutables ennemis.

Personnaliser le fleuve, le nommer, l'invoquer, est une marque d'appropriation rassurante visant à l'apprivoiser

Les sources, les fontaines sont sur cette terre écrasée de soleil perçues comme un don des dieux : « jaillissant généreusement de la terre-mère Gaïa, elles apparaissent comme une bénédiction et le séjour privilégié des divines naïades ». Ce lien mystérieux de la terre-mère avec le clair jaillissement du monde souterrain qui en surgit comme un cadeau divin explique la richesse des mythes qui entourent les sources et les fontaines.

Le conférencier achève son propos par l'évocation terrifiante des fleuves infernaux, dont le plus connu, le Styx, fleuve du dégoût, de la haine : un droit de passage est exigé par l'épouvantable Charon et chaque arrivant doit lui céder la pièce de monnaie qu'on lui a mise dans la bouche. Homère décrit le monde des enfers, la rencontre avec l'âme des défunts, les châtiments reçus par des héros aux âmes impures, ayant osé défier et outrager les dieux, comme Tityos, Tantale et Sisyphe.

2.3. Il revenait à Anne Lasserre de conclure ce triptyque avec une promenade poétique, en France, dans une période bien plus récente :

Au fil de l'eau : symbolique et poétique de l'eau

Que nous dit l'eau, qui court sous la plume des poètes ? (A de Vigny dans *Le Cor*)

Cascades qui tombez des neiges entrainées,

Sources, gaves, ruisseaux, torrents des Pyrénées

L'onde est transparente sous la plume de La Fontaine, dans l'« l'Ile » d'Henri de Régnier, elle devient glauque.

L'eau charme par sa voix, elle fascine par son mouvement : *« la mer, la mer toujours recommencée »,* de Paul Valéry. Sa voix est changeante : la pluie de novembre chuchotait, tambourinait et fredonnait sur le toit de la cabane de Kenneth White.



La conférencière souligne que la présence de l'eau en poésie est appelée par sa puissance évocatrice, son pouvoir sur l'imaginaire. Elle devient un véritable personnage ; la Seine de Jacques Prévert, insouciante, se la coule douce. L'eau sanglote nous dit Victor Hugo dans *Les Contemplations* , Pierre Reverdy l'entend pleurer. Et chacun depuis Verlaine sait qu'« *il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville »*

Anne Lasserre insiste toutefois sur la puissance symbolique de l'eau, qui apparaît dans des pratiques quasi universelles signalées dans les autres communications,

ablutions,

immersions

baptême.

« l'*océan qui gronde,*

Et qui sert au soleil de vase baptismal » (Victor Hugo)

L'eau dessine la fuite du temps, par exemple dans *Le Lac* de Lamartine et *Sous le Pont Mirabeau* d'Apollinaire.

L'eau est aussi un miroir, qui renvoie bien des reflets, à commencer par le nôtre :

La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme

Dans le déroulement infini de sa lame (Ch. Baudelaire, « L'homme et la mer »)

Miroir du monde, le fleuve devient le symbole du pays natal : Du Bellay célèbre son *Loire gaulois* qui lui plaît davantage que le *Tibre latin.*

L'eau est aussi source de métamorphose, elle nous lave de ce que nous avons été, efface le passé. La Sorgue *« roule aux marches d'oubli la rocaille de ma raison »*(René Char). *« La pluie nous a lavés et lessivés »* (François Villon dans *La Ballade des pendus*).

Elle incite au recueillement, à la méditation, à la contemplation.

Mais en appelant à l'aventure, elle devient symbole de liberté : *« Homme libre, toujours tu chériras la mer »*(Ch. Baudelaire)

L'eau se fait même sculptrice : Victor Hugo dans son long poème, *« Dieu »*

La goutte d'eau travaille, et, terrible ouvrière,

Tord en cercles profonds l'énorme fondrière

Notre collègue termine son propos en insistant sur la relation que bien des poètes voient entre l'eau et la création poétique. René Char traduit la source-inspiration devenant rivière- poème : *« la poésie est de toutes les eaux claires celle qui s'attarde le moins aux reflets de ses ponts »*

« il faut lire le poème comme il est écrit – comme on passe un gué – où l'eau s'insurge autour de ces pierres inertes qui prétendent briser son courant »

Et comment oublier *« Le bateau ivre »* de Rimbaud :

« Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème

De la Mer, infusé d'astres et lactescent

Dévorant les azurs verts ; où, flottaison blême

Et ravie, un noyé pensif parfois descend »

En conclusion, l'eau est un être total avec un corps, une voix, et une âme. Elle est une réalité poétique complète. Aussi comment enfermer l'eau dans quelques mots, le temps d'une conférence ?Par principe, l'eau est libre, vivante, multiple, toujours la même et jamais la même. Et sa voie est intarissable .

Les trois intervenants ont été vivement applaudis.

La séance est levée à 18h15

3. Le colloque inter-académique des 100 ans de l'Académie de Pau-Béarn

Le samedi 23 novembre, à l'occasion de son centenaire, l'Académie de Pau a organisé un colloque interacadémique sur *« Le vin, signature d'un territoire et d'un terroir »*. Robert d'Artois nous y représentait et y donna une conférence intitulée « Vins de cépages, vins de terroirs : droit du sol, droit du sang ! » dont voici l'argumentaire : « La Bible, pourtant très prolixe sur l'ivresse de Noé (jugée indécente par ses enfants) lors de la fin du déluge, ne nous donne aucune indication quant au terroir et cépage ou cépages de ce vin semble t-il tombé du ciel…



En revanche, le Gargantua de Rabelais nous conte comment le moine Jean des Entommeures sauve la vigne de l'Abbaye de Seuillé (sans doute un chenin) dévastée par les troupes de Picrochole…

Cicéron vante les vins de Falerne… et aussi quelques vins grecs ; il est vrai que l'on évoque plus souvent les terroirs que les cépages sauf lorsqu'ils sont uniques, prenant le pas sur les lieux…

Certains sont portés à croire que le cépage fait la spécificité du vin , alors que d'autres en célèbrent le lieu d'origine, appelé terroir…

Mais tout cela n'est pas si simple, voire simpliste, ce que nous analyserons… Que dit-on donc des vins combinant plusieurs cépages, allons-nous opposer irrémédiablement Bordeaux et Muscadet, Côte du Rhône et Viognier ?

Cépage et terre s'allient pour générer le vin…

En est-il de même en ce qui concerne les nationalités ? Peut-on raisonnablement pousser l'analogie, sont-elles liées aux lieux de naissance ou aux origines biologiques des humains ?

En France cela est tranché depuis Charles VII, qui qualifie de français tout individu né dans le royaume. Alors qu'en Allemagne où le cépage est privilégié, le droit du sang a permis à Hitler de justifier un certain nombre d'invasions en Europe centrale…

Mais cette comparaison - même si elle n'est pas raison, et si, de surcroît, il faut lui adjoindre le travail des vignerons - nous enseigne qu'à partir des différences de cépages et de vins on peut réfléchir sur des problèmes de société et peut-être les regarder d'un œil différent… »

4. **CFM les rendez-vous de l'Académie, émission enregistrée le 2 décembre**



La 47ème émission avait invité Vincent Roberti, préfet du département de Tarn-et-Garonne qui expliqua comment et pourquoi, après des études et un doctorat en mathématiques, il avait opté pour le service de l'État. En conséquence Robert d'Artois a exploré la fortune du mot « calcul ». Puis Anne Lasserre a fait découvrir deux illustres : Théodore et Germain Olivier, tandis que le lieu choisi par l'invité était Montmartre à Paris. Maurice Petit lut le poème « Terre de France » de François Fabié. Le livre du mois, *Le sentiment des crépuscules*, de Clémence Boulouque, explore la rencontre en 1938 entre Salvador Dali et Freud par l'entremise de Stephan Zweig. Pour sa part, Pierre Gauthier évoqua le public.

Pour écouter l'émission, cliquer sur le lien :

https ://www.cfmradio.fr/vincent-roberti-prefet-du-tarn-et-garonne

5. La séance solennelle du 15 décembre

En conclusion du cycle de conférences proposées depuis le mois de septembre autour du thème de l'Eau, Maurice Petit, Florence Viguier-Dutheil, Jean-Marc Andrieu, membres titulaires, accompagnés au piano par Marie Condamin ont choisi de l'évoquer au Théâtre Olympe de Gouges sous l'angle de ses représentations artistiques, qu'elles soient littéraires, picturales ou encore musicales. Une invitation à une promenade au fil de l'eau en pays de poésie, de mélodies et de scènes peintes. Un moment propice à l'évasion pour clore une année académique particulièrement riche sur le plan culturel.

6. Publications de l'Académie

Bon de commande

Mr , Mme , :

Adresse :

souhaite recevoir le(s) livre(s) suivant(s) (soulignez les livres commandés) :

- *400ème anniversaire du siège de Montauban (1621-2021) : 15* €.
- *Le Franc de Pompignan, Homme de Lettres et citoyen : 20* €.
- *Deux siècles d'histoire de l'Académie (1730-1930) : 20* €.
- *Le voyage de Languedoc et de Provence : 10 Euros.*
- *L'Axe Garonne, la terre et les hommes : 10* €.

Du Tarn-et-Garonne aux Tranchées : nos poilus : 15 €.
- *Dictionnaire des Montalbanais, illustres, méconnus, oubliés : 25* €.

Pouvillon retrouvé : 20 €.
Participation aux frais d'envoi pour une commande : 6€.

Ouvrages récents :

- *Le Handicap. La frontière (?) entre le normal et le pathologique. Colloque. J-L Nespoulous (ed.) : 15* €.

Qui êtes-vous réellement cher Blaise Pascal ? : 10 €.
Règlement, par chèque uniquement, à l'ordre de l'Académie de Montauban.

Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de

Montauban : http://www.academiemontauban.fr/publications/ouvragescollectifs

Responsable de la lettre électronique de l'Académie :

Robert d'Artois

Mise en page :

Jean-Luc Nespoulous

Messagerie :

academiedemontauban@gmail.com

Adresse :

Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban

POUR EN SAVOIR PLUS, cliquer sur ce lien :

http://www.academiemontauban